



HAL
open science

Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc Occidental. (Aude, Tarn, Lot, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)

Christophe Ranché, Frédéric Sergent

► To cite this version:

Christophe Ranché, Frédéric Sergent. Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc Occidental. (Aude, Tarn, Lot, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne). *Revue Archéologique de Picardie. Evolution des sociétés gauloises du second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes.*, May 2014, Amiens, France. *Revue Archéologique de Picardie, Revue Archéologique de Picardie numéro spécial*, 1 (30), 2016. hal-04239483

HAL Id: hal-04239483

<https://hal.science/hal-04239483v1>

Submitted on 12 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental.

(Aude, Tarn, Lot, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)

Le travail présenté ici découle directement de la confluence de deux volontés. La première est issue d'un travail de Master II réalisé par l'un d'entre nous (C. R.), la seconde par le début d'un recensement des sites présentés ici en Midi-Pyrénées (F. S.). Le secteur géographique concerné porte sur l'ouest de l'Aude, le Tarn, le Lot, le Tarn-et-Garonne et la Haute-Garonne. Il y a une quinzaine d'années, ces sites étaient encore relativement peu connus dans le sud de la Gaule. L'essor de l'archéologie préventive, associée aux travaux de prospections de chercheurs comme M. Passelac (CNRS) aboutissent aujourd'hui à une mise en évidence d'un important nombre de ces structures (fig. 01). Ce sont au final 38 enclos qui ont été répertoriés. Sur ce nombre, seuls 23 apportent des informations suffisantes pour être traités dans le cadre d'une étude, répartis sur 20 sites. De cet ensemble, seul 1 enclos a été fouillé dans le cadre d'une fouille programmée (AI Claus à Varen, Tarn 81, fouille L.- I. Imbert), 9 ont été repérés par photographies aérienne (missions CNRS par M.

Passelac, les 28 enclos restants ont été fouillés dans le cadre préventif (fig. 02). Différentes morphologies ont pu être observées dans ce corpus issues des différents modes de découvertes (fig. 03). Les relations entre les différents modèles morphologiques et l'environnement (topographique et géographique) n'ont pu être clairement mis en évidence. Il nous semble qu'un certain opportunisme semble être de mise quant à l'implantation de ces occupations dans une zone favorable aux fonctions dédiées (terres fertiles pour l'agriculture, matière première ou secondaire (bois) pour l'artisanat etc.). L'étude des relations entre les morphologies et les surfaces fait apparaître une légère prédominance des enclos de forme trapézoïdale, avec 8 enclos (fig.04, ligne des abscisses), les rectangulaires se répartissent dans des aires différentes des plus petites aux plus grandes (fig.04, ligne 2). Les formes carrées comptent 7 exemplaires et sont principalement en dessous de 7500m² (fig.04, ligne 1), les irréguliers

comptent 3 individus (fig.04, ligne 3). Ces derniers présentent généralement au moins un fossé curviligne ne permettant pas de classification géométrique stricte. Certains de ces sites, ou enclos, ont livré des indices fonctionnels, soit architecturaux (fig. 4a) soit mobilière. Des traces de métallurgies, représentés par des scories dans les comblements de fossés (ZAC Andromèdes à Blagnac, fouille L. Grimberg Inrap, L'Alba à Castres, fouille LI Imbert, SRA/F. Sergent, Inrap ou Castelnaudary Villelongue Enclos-CVE-fouille C. Ranché Inrap), ou encore des outils, CVE a livré une paire de pince de forge (fig. 04b).

Au corpus ainsi esquissé devrait s'ajouter quelques sites de la zone du Carcassès permettant d'amener ce nombre de structures à une cinquantaine. Tous ces éléments devraient être repris dans le cadre d'un PCR en cours d'élaboration devant déboucher sur une monographie



2 Tableau synthétique de l'ensemble des enclos reconnus

3 Différents exemples de formes reconnues dans le corpus.

4 Diagramme de relation entre les morphologies et les aires des structures.

5 Coupe stratigraphique de la dépression 1 (nord-est) © S. South, Inrap

6 Coupe stratigraphique de la butte sableuse et de la dépression nord-est © S. South, Inrap

7 Coupe stratigraphique de la dépression 3 (sud-est) © S. South, Inrap

